

**Zeitschrift:** Actes de la Société jurassienne d'émulation  
**Band:** 21 (1916)

**Artikel:** La grande armée  
**Autor:** Rossel, Virgile  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-549735>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 04.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# La grande armée

---

*Elle marche, la grande armée; et ce n'est pas  
L'appel sonore et fier des ardentes fanfares  
Qui fait battre son cœur et rebondir ses pas.  
Comme un vaisseau perdu cherchant en vain le phare  
Et roulant dans la nuit sous l'étreinte des flots,  
Dans la rumeur confuse et triste de la vie,  
Elle marche, avec son cortège de sanglots,  
De désirs, de remords, et cependant suivie  
Par l'oiseau chimérique et joyeux de l'espoir  
Qui lui dit sa chanson et lui montre son aile.  
Que de siècles ont fui comme l'ombre d'un soir!  
La terre, qu'ils ont cru élémentaire et maternelle,  
N'a rien offert hélas! aux pauvres combattants  
Qu'une halte illusoire et que la mort certaine:  
Que de tombeaux creusés depuis l'aube des temps!  
Que d'eau brûlante bue à la morne fontaine  
Des larmes! Que de sang aux pierres du chemin!  
Que d'efforts enfouis dans le sable des heures! ...  
Sur les débris d'hier, allant bâtir demain,  
Elle marche, la grande armée, et, de ses leures,  
Vagues roses qui n'ont jamais voulu s'ouvrir,  
En silence elle fait le bouquet de ses rêves.  
Elle marche! Le poids des jours peut la meurtrir;  
Elle peut s'avancer dans l'air de feu, sans trêve,  
Sur la route poussiéreuse où traînent ses pieds las;  
Elle peut, en songeant au passé de désastres,  
Se coucher sur le sol et s'endormir au glas  
Que sonne dans le ciel le pâle chœur des astres,  
La lutte peut briser les corps, glacer les cœurs,  
La mort faucher les rangs, — mais l'humanité marche!*

*Elle marche. Ô destin, qu'importent tes rigueurs !  
Voici l'adolescent, après le patriarche,  
Le voici qui reprend les armes du vaincu  
Et qui chante son chant de guerre. Quand sa tête  
Se penche, et qu'il succombe au mal d'avoir vécu,  
D'autres, jeunes, vaillants, les yeux et l'âme en fête,  
Rentrent dans la mêlée et tombent à leur tour.  
Les vides sont remplis de nouveau . . .*

*Décimée*

*Sans cesse, et pourtant plus nombreuse chaque jour,  
Elle marche, la grande et douloureuse armée ;  
Elle sèche ses pleurs, elle étouffe ses cris,  
Confiante en la voix divine qui l'appelle  
Et lui montre là-bas les espaces fleuris  
Et les blondes moissons de la Terre nouvelle.*

VIRGILE ROSSEL.

